

# **Fiches produits n° 4**

**Mise à jour juillet 1996**

---

Observatoire des marchés internationaux

**Observatoire des marchés internationaux  
Unité de recherche économie des filières  
CIRAD**

BP 5035

34032 Montpellier Cedex 1

Télécopie : 67 61 56 42

*Contacts :*

Benoit Daviron (CIRAD-CP) : 67 61 56 34

Patricio Mendez (CIRAD-CA) : 67 61 56 36

[daviron@cirad.fr](mailto:daviron@cirad.fr)

[mendez.p@cirad.fr](mailto:mendez.p@cirad.fr)

**Unité de recherche économie des filières**  
Documents de travail en économie des filières  
N° 28 - Juillet 1996

# **Fiches produits n° 4**

**Mise à jour juillet 1996**

Observatoire des marchés internationaux

---

# HUILES DE PALMISTE ET DE COPRAH

---

Le marché des huiles lauriques (huile de coprah et huile de palmiste) est un marché en pleine croissance. En 20 ans, de 1975 à 1995, le volume de la production s'est accru de 72% pour dépasser les 5 millions de tonnes, tandis que les échanges ont presque doublé et atteignent 2,5 millions de tonnes. Cependant la croissance du commerce et de la production d'huiles lauriques a été plus faible que celle du complexe des huiles et graisses dans son ensemble (17 produits), dont la production a plus que doublé, les échanges presque triplé. La faiblesse relative de l'expansion des échanges de ces deux huiles provient bien moins de la saturation de la demande que de l'instabilité de la production, qui élève le risque d'un défaut d'approvisionnement, décourage les investissements lourds de consommation, et entretient les cycles de fluctuation des prix.

## La consommation

De composition très proche, les deux huiles sont interchangeable dans la plupart des utilisations, tant alimentaires qu'industrielles :

- L'alimentation humaine représente 50% de la consommation d'huiles lauriques d'après l'USDA. Celles-ci entrent, en l'état ou hydrogénée, dans la confection de margarines de table et de pâtisseries. Leur résistance au rancissement et le niveau élevé de leur point de fusion en font des composants recherchés, malgré la compétition des huiles fluides hydrogénées, notamment aux USA et en Europe. Les Etats-Unis et l'Union Européenne restent les deux premiers importateurs d'huiles de palmiste et de coprah avec respectivement 26 et 40% des importations mondiales en 1995.

- Les utilisations non alimentaires : l'oléochimie. L'oléochimie moderne des huiles lauriques produit quatre éléments de base : les acides gras, les esters méthyliques, les alcools gras et les amines grasses. Henkel, Unichema, Oleofina et Akzo fournissent 75% du marché. Les principaux débouchés des produits lipochimiques sont les lubrifiants, la savonnerie, dont la croissance du marché atteint jusqu'à 10% dans les pays à faible PNB, et les tensioactifs. C'est dans ce dernier secteur que les perspectives de croissance sont actuellement les plus fortes : on estime que le remplacement de la production de dérivés pétrochimiques par des dérivés lipochimiques nécessiterait la fourniture de 4 millions de tonnes d'huile naturelles supplémentaires, aux premiers rangs desquelles on retrouverait les huiles de coco et de palmiste.

La croissance globale de la consommation des huiles lauriques en 1995 a été de 2,5% par rapport à l'année

précédente. Elle reste nettement inférieure à celle du complexe des huiles et graisses, qui atteint 3,6% sur la même période. La récolte très moyenne d'amandes de palme en Malaisie et en Indonésie a été compensée par l'excellente production philippine de coprah, sur laquelle se sont reportés les utilisateurs : la décomposition de la consommation entre huiles montre une croissance de 6% pour l'huile de coco contre 0,5% pour l'huile de palmiste. La réduction de 17% de la consommation d'huile de palmiste dans l'Union Européenne et aux Etats-Unis explique en grande partie ce dernier résultat.

## La production mondiale

Les Philippines, la Malaisie et l'Indonésie produisent près de 75% des deux huiles lauriques. L'année 1995 marque une inversion de l'évolution de la production : la croissance la plus forte est à mettre à l'actif de l'huile de coprah (10%), deux fois plus forte que celle de l'huile de palmiste. L'instabilité de l'offre d'huile de coprah n'est pas pour autant corrigée : les résultats du premier semestre 1996 en lissage annuel révèlent une baisse de près de 20% de la production de coprah philippine cette année, en raison des cycles de maturation, à nouveau défavorables, et de la météo. La production mondiale de huiles lauriques alternera cette année encore pics et creux de forte amplitude, imputables à la coprah, répartis autour d'une tendance ascendante, soutenue par le palmiste.

L'évolution des surfaces en production montre que le cocotier est en stagnation ou presque depuis 1990 en dépit de l'accroissement des surfaces indonésiennes. L'entrée sur le marché mondial de la production indonésienne de coprah et de son huile est sporadique et imprévisible.

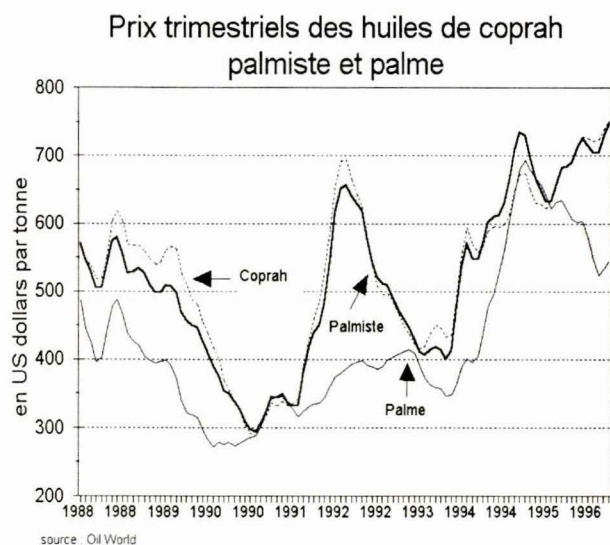
Le palmiste au contraire bénéficie des soins d'entretien et des replantations de palmiers à huile indonésiens et malaisiens, dont la démographie actuelle assure une production tendancielle croissante certaine au-delà de l'an 2000.

## Les échanges internationaux

La croissance globale des exportations annuelles d'huiles lauriques, grâce aux échanges d'huile de coco, deux fois supérieurs à ceux d'huile de palmiste, atteint 6% en 1995. Le développement de l'industrie oléochimique en Malaisie, où la consommation d'huile de palmiste est passée de 44 000 tonnes en 1985 à plus de 600 000 tonnes en 1995, infléchit la tendance ascendante forte des exportations de cette huile des années 80.

Près de 70% de la production mondiale d'huile de palmiste était exporté il y a dix ans, contre moins de 40% aujourd'hui. Les exportations d'huile de coco représentent une portion stable, 50%, du volume d'huile produit.

Les fluctuations inter-annuelles des volumes produits et exportés affectent les prix. Plus chères que le palme, les huiles lauriques sont de surcroît les plus instables, loin devant les huiles d'arachide, de palme et de soja.



### Les prix internationaux

L'insuffisance chronique de l'approvisionnement du marché maintient les cours en prime. Rappelons que le développement rapide de la production et des exportations d'huile de palmiste dans les années 80, dans un marché monopolisé par la coco que l'on croyait saturé, n'a pas entraîné un effondrement des cours des huiles lauriques : leur valeur nominale fut record en 1985, 1988, 1992, 1995, soulignant l'excès structurel récurrent de la demande sur l'offre.

Les mauvaises prévisions de récolte de coprah philippin et les mauvais résultats du premier trimestre 1996 de la production de palmiste, qui a toutefois retrouvé son sentier de croissance depuis, expliquent la persistance de la prime, anormalement forte, des huiles lauriques sur l'huile de palme au premier semestre 1996. Après la flambée générale du cours des huiles végétales en 1995, les huiles de coco et de palmiste se singularisent en ce début d'année par une hausse persistante (750\$/tonne en avril 1996 ; moins de 600\$ pour les huiles tempérées et l'huile de palme). Les prévisions de récolte philippines de coprah - dont on a dit cette année le pessimisme - impriment au marché le signal le plus fort.

### Les perspectives du marché mondial

La mise au point de nouveaux produits de substitution (cuphéas, colzas transgéniques), le recours aux technologies (interesterification, fractionnement), peuvent accroître dans des délais brefs la proportion d'une huile au détriment d'une autre dans le commerce mondial. L'avenir des huiles lauriques dans un marché alimentaire à croissance modérée dépendra surtout de la capacité des producteurs à convaincre les utilisateurs de la qualité et de la constance de leur production. La demande de l'oléochimie, fortement croissante, nécessite plus encore, pour être satisfaite, un approvisionnement régulier. La production de coprah, objet de moins de soins et d'encadrement que la production de palmiste, risque une année encore, par ses résultats trop variables, d'entretenir les fortes fluctuations des cours des huiles lauriques dans leur ensemble, et de jouer, dans de nombreux domaines, en faveur de ses concurrents de la pétrochimie et de l'huile de palme.

# STATISTIQUES MONDIALES HUILES DE COPRAH

## Production huiles lauriques (source: Oil World)

(milliers de tonnes)	1979/81 Moyenne	1994	1995
Monde	3 325	4 834	5 235
Philippines	1 162	1 197	1 582
Indonésie	653	1 194	1 129
Malaisie	231	1 001	1 064

## Consommation huiles lauriques (source: Oil World)

(en milliers de tonnes)	1979/81 Moyenne	1994	1995
Monde	3 304	5 019	5 146
Union Européenne	751	999	990
Etats-Unis	511	642	621
Indonésie	647	533	654
Malaisie	5*	587	629

\*estimation

## Stocks mondiaux huiles lauriques (source: Oil World)

(en milliers de tonnes)	1979/81 Moyenne	1994	1995
Monde	580	625	654
Indonésie	70	82	96
Malaisie	26	78	103
Philippines	112	128	100
Union Européenne	55	53	52
Etats-Unis	115	97	97

## Importations mondiales huiles lauriques (source: Oil World)

(En milliers de t)	1979/81 Moyenne	1995	1996
Monde	1 662	2 463	2 486
Union Européenne	644	960	959
Etats-Unis	534	582	632

## Exportations huiles lauriques (source: Oil World)

(En milliers de t)	1979/81 Moyenne	1995	1996
Monde	1 635	2 355	2 494
Philippines	919	871	1 333
Indonésie	26	734	495
Malaisie	222	530	464

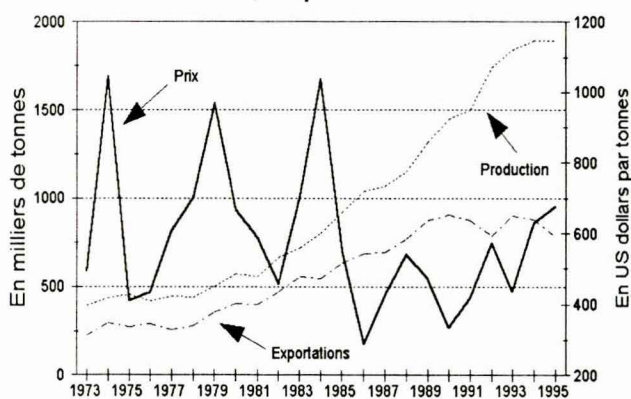
## Prix internationaux (source: Oil World)

Huile brute (Malaisie/Philippines) CAF Rotterdam

(En US\$/t.)	1979/81 Moyenne	1994	1995	1996*
Huile de palmiste	742	629	677	706
Huile de coco	743	608	670	726

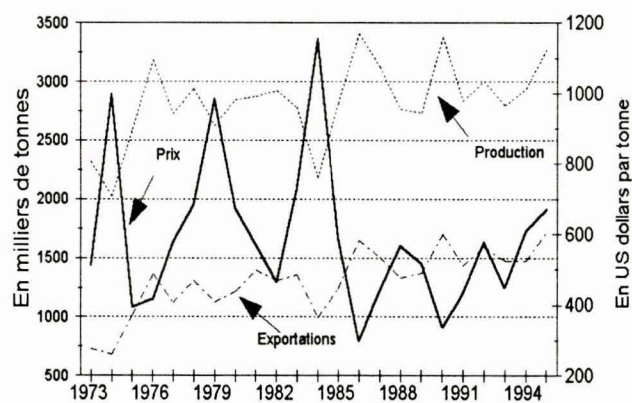
\*jan-mars

Huile de palmiste  
Production, Exportations et Prix



source: Oil World

Huile de coprah  
Production, Exportations et Prix



source: Oil World